



Modifiez avec fierté et gagnez ! Participez à Wiki Loves Pride 2026



Fahrenheit 451

52 langues

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

👉 Pour les articles homonymes, voir [Fahrenheit 451](#).

Fahrenheit 451 est un [roman d'anticipation dystopique](#)¹ de [Ray Bradbury](#) publié en [1953](#) aux [États-Unis](#). Il présente une société américaine future où les livres ont été interdits et les « pompiers » brûlent ceux qu'ils trouvent. Le roman suit le point de vue de Guy Montag, un pompier prenant goût à la lecture et quittant finalement son travail de censure et de destruction des connaissances pour s'engager dans la préservation des écrits littéraires et culturels.

Le titre fait référence au [point d'auto-inflammation](#) du papier en [degrés Fahrenheit](#) soit 232,8 °C. L'ouvrage obtient le [prix Hugo du meilleur roman 1954](#) et paraît en France en [1955](#) aux [éditions Denoël](#).

Résumé [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Première partie : le foyer et la salamandre de feu

 [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Dans la nuit, en rentrant chez lui, le pompier Guy Montag rencontre Clarisse, une jeune fille de 17 ans qui vit dans une maison voisine avec son père et son oncle. Clarisse est différente des gens qu'il côtoie habituellement : elle observe son environnement et réfléchit. Ils discutent quelques minutes et la jeune fille lui pose quelques questions qu'il trouve surprenantes. Elle lui demande notamment s'il est heureux, mais elle lui pose une autre question avant qu'il ait eu le temps de répondre.

De retour chez lui , il trouve sa compagne Mildred étendue sur le lit sans connaissance. À ses pieds gît un petit flacon de médicaments vide dont elle vient d'absorber le contenu, une trentaine de somnifères. Il

Fahrenheit 451

Auteur Ray Bradbury
Pays États-Unis
Genre Anticipation

Version originale

Langue Anglais américain
Titre *Fahrenheit 451*
Éditeur Ballantine Books
Date de parution 1953

Version française

Traducteur Henri Robillot
Éditeur Denoël
Collection Présence du futur
Lieu de parution Paris
Date de parution 1955
Nombre de pages 236

Chronologie

← [Chroniques martiennes](#) [Le Vin de l'été](#) →

[modifier](#)



appelle les secours, qui la sauvent en lui faisant un lavage d'estomac et en remplaçant son sang par du sang neuf. Le lendemain, Mildred ne se souviendra de rien

On retrouve Guy Montag dans la caserne où il travaille de nuit, quand il sort du bâtiment, le « limier électronique », un robot zoomorphe chargé de monter la garde, il adopte une attitude hostile envers lui. Le pompier parle de l'incident à l'un de ses collègues, le capitaine Betty. À la fin de la conversation, le capitaine demande à Montag s'il a la conscience tranquille...

Montag croise régulièrement Clarisse dans la rue. Il lui dit qu'elle semble différente des gens de ce monde . À l'école, on trouve la jeune fille peu sociable. Elle explique qu'elle aime observer et écouter les gens, mais elle constate qu'ils n'ont pas de conversation et ne tiennent que des propos superficiels. Elle parle souvent de son oncle, qui lui évoque un passé où, notamment, les enfants ne s'entretenaient pas.

Depuis quatre jours, Montag ne croise plus Clarisse. Lorsqu'il en parle à sa femme, cette dernière lui dit qu'elle est probablement morte dans un accident . Il réfléchit à leur couple et pleure, car il prend conscience qu'il n'y a pas d'amour entre eux. Ni l'un ni l'autre ne se souviennent de l'endroit où ils se sont rencontrés, trente-douze ans plus tôt.

Montag repart en mission sans enthousiasme. Son équipe se rend dans une maison qui contient des livres. Par « inadvertance », Montag en vole un. La femme qui habite la maison refuse de quitter les lieux et meurt brûlée avec ses livres. Choqué par l'événement, Montag en parle à sa femme, qui ne comprend pas sa réaction. Il cache le livre qu'il a dérobé sous son oreiller. Le lendemain, il se dit malade et refuse d'aller travailler. Le capitaine des pompiers lui rend visite. Il lui explique que les livres sont dangereux parce que leur contenu est devenu sans intérêt et parce qu'ils sont facteurs d'inégalité sociale. De son côté, Mildred trouve le livre caché sous l'oreiller de Montag, mais elle ne peut le dénoncer parce qu'elle craint d'être elle-même soupçonnée et de voir leur maison mangée par les termites.

En prenant congé, le capitaine demande à Montag de retourner au travail. Resté seul avec sa femme, ce dernier lui fait part de son envie de changer les choses. Il se dirige vers la porte au-dessus de laquelle se trouve une cachette dont il extrait des livres. Sa femme lui demande de les brûler et perd son sang-froid. Il la calme. Ils entendent le capitaine revenir, puis s'éloigner.

Cette première partie du roman se termine alors que Montag vient de lire l'extrait d'un livre. Mildred trouve que son texte « ne veut rien dire du tout ». Son mari lui demande d'attendre : « On va recommencer depuis le début ».

Deuxième partie : le tamis et le sable [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Montag et Mildred continuent de lire. Peu à peu Mildred se désintéresse des livres et se tourne à nouveau vers les écrans. Montag décide d'aller voir Faber, un professeur d'anglais retraité, qu'il a rencontré un an plus tôt. Il pense qu'il l'aidera à comprendre les livres. La Flandre est tout d'abord surpris et inquiet de cette visite, puis il accepte de laisser Montag entrer chez lui. Il lui indique alors les trois éléments qui expliquent selon lui la disparition des livres dans leur société :

- « Ils montrent les pores sur le visage de la vie » ;

- « Ils nécessitent du temps libre » ;
- « Il faut avoir le droit d'accomplir les actions fondées sur ce que nous apprend l'interaction des deux autres éléments ».

Après avoir entendu cela, Montag décide de sauver les livres. Il propose d'en réimprimer quelques-uns. Faber refuse d'abord, puis accepte sous la menace (Montag s'est mis à déchirer les pages de la Bible une à une). Il lui donne ensuite un « coquillage » qu'il a fabriqué et qui est un radio-émetteur que Montag se glisse dans l'oreille pour rester en contact avec le nouveau-né. Ce dernier pourra ainsi le guider et l'aider à parler avec le capitaine des poupées.

Dehors, la guerre semble imminente.

Rentré chez lui, Montag assiste à une conversation entre sa femme et deux amies à elles. Elles parlent des enfants, de politique. Il est excédé et sort un livre. Mildred est horrifiée et justifie la présence de l'objet en disant que les pompiers ont droit d'en rapporter un chez eux une fois par an. Il se met à lire un texte poétique ("Dover Beach" de [Matthew Arnold](#)). Une des visiteuses, M^{me} Phelps, commence à pleurer. Les femmes s'en vont. Il reste seul.

Montag se rend à la caserne. Dans l'oreillette, Faber lui demande d'être compréhensif et patient. Le capitaine Beatty lui parle longuement de la lecture et des livres. Il lui fait comprendre qu'il sait que Montag est attiré par les livres et essaie de l'en dissuader en énonçant des citations pour illustrer sa démonstration. Il lui raconte aussi un de ses rêves dans lequel Montag était présent. Le pompier est très affecté par ces propos. L'alerte retentit et les hommes montent dans la salamandre accomplir leur mission. Arrivé à destination, Montag se rend compte que le véhicule vient de s'arrêter devant chez lui.

Troisième partie : l'éclat de la flamme [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Beatty demande à Montag de brûler lui-même sa maison. Mildred quitte les lieux à toute allure. C'est elle qui a dénoncé son mari (de toute façon ses amies l'avaient déjà fait auparavant). Lorsque la maison est réduite en cendres, Montag est abasourdi. Le coquillage émetteur tombe de son oreille. Beatty déclare qu'il va arrêter l'homme qui communique avec lui. Montag dirige alors la lance à incendie vers le capitaine des pompiers et l'enflamme (l'attitude de Beatty est d'ailleurs étrange : il n'a pas dénoncé Montag plus tôt alors qu'il savait qu'il cachait des livres, l'a laissé armé et l'a provoqué ; voulait-il se suicider ?). Il assomme ensuite les deux autres pompiers. Le limier l'attaque et a le temps de piquer Montag à la jambe avec sa seringue avant d'être détruit par les flammes de Montag. Sa jambe le fait souffrir, mais, après avoir récupéré quatre livres cachés dans les buissons, il prend la fuite. Il entend qu'un avis de recherche le concernant a été lancé. La guerre est déclarée.

Montag manque de se faire écraser en traversant la route. Il se rend chez un de ses anciens collègues pompiers chez qui il cache des livres. Il le dénonce ensuite et la salamandre arrive pour remplir sa mission destructrice. Puis Montag va voir Faber. Ils apprennent qu'un limier-robot infallible est à la recherche du fugitif. Il dit à Faber de brûler tout ce qu'il a touché pour enlever son odeur, puis il prend la fuite. Traqué, il saute dans l'eau du fleuve, se change et se laisse dériver. Il arrive sur une berge où quelques hommes sont regroupés autour d'un feu de camp. Ce sont des marginaux qui vivent à l'écart des villes. Ils ont la capacité

de retenir par cœur le contenu d'un livre à partir du moment où ils l'ont lu une fois. Ils sont ainsi les garants des contenus des œuvres. Ils disent être des « couvertures de livres ». Ayant appris par la télévision ce qui était arrivé à Montag, ils l'acceptent parmi eux, tandis que les autorités, qui ont perdu sa piste, se contentent d'une apparence de justice en lançant leur limier sur un innocent.

Au loin, ils assistent à la destruction de la ville par un bombardement. Ils prennent la route vers le nord, ayant pris conscience de l'importance du devoir de mémoire pour les hommes et allant vers les autres pour les aider. Montag marche en tête.

Écriture [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les nouvelles avant *Fahrenheit* [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Entre 1947 et 1948, Bradbury a écrit la nouvelle *Bright Phoenix* (non publiée dans le magazine *Fantasy & Science Fiction* avant le numéro de mai 1963 : (Ray Bradbury (trad. de l'anglais), *Bright Phoenix*, vol. 24, Mercury, coll. « The Magazine of Fantasy and Science Fiction » (n^o 5), mai 1963) sur un bibliothécaire confronté à la destruction de livres².

À la fin de 1949, Bradbury a été interrogé par un agent de police alors qu'il marchait tard dans la nuit. Quand le policier lui a demandé : « Que faites-vous ? », Bradbury lui a répondu : « je mets un pied devant l'autre. » Cet incident a inspiré Bradbury à écrire la nouvelle *Le Piéton* de 1951. Petit à petit, ce piéton est devenu Montag³.

L'œuvre dans son contexte [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La science-fiction [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les années 1920 à 1960 marquent aux États-Unis le premier âge d'or de la science-fiction. Le « mouvement » allie romans et nouvelles, publiées sous forme d'épisodes dans des magazines, et films (ainsi *Metropolis* de Fritz Lang datant de 1927), souvent restés dans les mémoires pour leurs effets spéciaux. À l'époque les livres de science-fiction ne sont cependant qu'une littérature de gare. C'est dans les années 1950 que se révèlent des écrivains de premier plan comme Philip K. Dick, Isaac Asimov ou Ray Bradbury. Celui-ci se démarque cependant par un style plus poétique et une vision souvent pessimiste de la société d'aujourd'hui et assez anti-scientifique.



Ray Bradbury en 1959

En outre, Bradbury rejette le titre d'écrivain de science-fiction :

« Avant tout, je n'écris pas de science-fiction. J'ai écrit seulement un livre de science-fiction et c'est *Fahrenheit 451*, fondé sur la réalité. La science-fiction est une description de la réalité. La Fantasy est une

description de l'irréel. Donc *Les Chroniques martiennes* ne sont pas de la science-fiction, c'est de la fantasy⁴. »

Analyse [modifier | modifier le code]

Le titre [modifier | modifier le code]

Le titre de l'ouvrage, *Fahrenheit 451*, fait référence à la température en **degrés Fahrenheit** à laquelle, selon Bradbury, le papier s'enflamme et se consume, soit environ 232,8 °C. Pour justifier le choix de cette température, Bradbury indique dans l'introduction de l'édition commémorative des 40 ans de l'ouvrage, avoir contacté plusieurs départements de **chimie** de diverses universités, ainsi que plusieurs professeurs de chimie, et n'avoir trouvé personne susceptible de le renseigner. Il aurait alors téléphoné au poste de pompiers le plus proche de chez lui qui lui aurait donné le chiffre de 451 °F comme température d'ignition des livres⁵.

Éditions en français [modifier | modifier le code]

- **Denoël**, coll. **Présence du futur** n^o 8, deuxième trimestre 1955. Réédité en 1966, 1971, 1974, 1976, 1979, 1982, 1985, 1990, avril et septembre 1995, 1999.
- **France Loisirs**, 1976.
- **Gallimard Jeunesse**, coll. « 1000 Soleils » n^o 14, 1982.
- **Gallimard**, coll. « **Folio SF** » n^o 3, 2000, 2002, 2003 et 2008.
- Belin / Gallimard, coll. « Classico Lycée », trad. Jacques Chambon et Henri Robillot, dossier par Laure Mangin, septembre 2011.
- Belin / Gallimard, coll. « Classico Collège », trad. Jacques Chambon et Henri Robillot, dossier par Marie-Émilie Papet, août 2018.
- **Denoël**, édition "collector" des 70 ans, trad. Jacques Chambon et Henri Robillot, préface de **Hervé Le Tellier**, octobre 2023.

Les premières éditions chez Denoël (jusqu'en 1976) comportent deux nouvelles à la suite du roman : *Le Terrain de jeu* (*The Playground*) et *Mañana* (*The Millionth Murder*). Les éditions suivantes ne proposent que le texte *Fahrenheit 451*, jusqu'en 1995 où deux autres nouvelles apparaissent : *Feu de joie* (*Bonfire*) et *L'Éclat du phénix* (*Bright Phoenix*) accompagnées de deux articles signés Bradbury, d'un cahier pédagogique et d'une préface de **Jacques Chambon**.

Les rééditions chez Gallimard à partir de 2000 ne conservent que la préface en plus du roman⁶.

Adaptations [modifier | modifier le code]

- Cinéma
 - **François Truffaut** en a fait un film, *Fahrenheit 451*, sorti en 1966, avec **Oskar Werner**, **Julie Christie**, **Cyril Cusack**, **Anton Diffring**. Cette incursion de Truffaut dans la **science-fiction** lui permet d'explorer

un futur plausible. Une partie de son enfance est marquée d'une part par son amour des livres et d'autre part par le [nazisme](#) et les [autodafés](#).

- Fiction interactive
 - Une adaptation du roman en [fiction interactive](#), *Fahrenheit 451*, a été réalisée en 1984 ; elle a été développée par Byron Preiss Video Productions, Inc., publiée par Trillium Corp. et est sortie sur [Apple II](#), [Atari ST](#), [Commodore 64](#), [DOS](#), [Macintosh](#) et [MSX](#).
- Bande dessinée
 - Une adaptation sous forme de [bande dessinée](#) par Tim Hamilton et traduit par Fanny Soubiran est publiée en 2010 chez l'éditeur [Casterman](#).
 - Une nouvelle adaptation BD est sortie en 2025 chez l'éditeur Ithaque dessiné par Victor Santos.
- Théâtre
 - Adaptation, mise en scène, univers sonore de David Géry (assisté pour la mise en scène par [Florence Lhermitte](#)) ; spectacle créé le 16 janvier 2013 au [Théâtre de la Commune](#) (centre dramatique national d'[Aubervilliers](#)).
- Télévision
 - [HBO Films](#) produit le [téléfilm Fahrenheit 451](#), sorti en 2018 et réalisé par [Ramin Bahrani](#).

Autres [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Œuvres s'inspirant de *Fahrenheit 451* :
 - Réalisé en 2002 par [Kurt Wimmer](#), avec [Christian Bale](#), [Taye Diggs](#) et [Sean Bean](#), le film *Equilibrium* s'inspire très largement du thème de Bradbury : cité futuriste, régime totalitaire, destruction par le feu de tous les objets d'art (le film commence par l'[autodafé](#) de [la Joconde](#) de [Léonard de Vinci](#)). Là encore, c'est l'un des agents du pouvoir qui trouvera seul le chemin de la révolte contre le système totalitaire qu'il représente. Le film puise aussi largement chez [George Orwell](#) (*1984*) et s'inspire également du film *Matrix* (costumes, chorégraphies des combats...).
 - Le film *Fahrenheit 9/11* de [Michael Moore](#), [palme d'or](#) à [Cannes](#), fait explicitement référence au roman : le titre est inspiré du fait que le cri d'alarme à lancer à la société abêtie n'est plus fait par le papier (et donc les intellectuels), mais par l'événement du [11 septembre 2001](#), [qui doit permettre à la population de ne pas voter pour George W. Bush aux élections présidentielles de 2004](#) ^{[[réf. nécessaire](#)]} (ce qui fut un échec, de ce côté). Moore considère que les intellectuels de gauche américains ont trahi leur mission. [Ray Bradbury](#) a exprimé sa colère vis-à-vis du fait que Moore ait pastiché le titre de son roman sans sa permission, [mais il ne peut le poursuivre en justice parce qu'il n'avait pas placé le titre sous \[copyright\]\(#\)](#) ^{[[réf. nécessaire](#)]}.
 - Une bande dessinée de [Donald Duck](#) (parue dans *Mickey Parade*) pastiche le roman sous le titre de *La Brigade du Silence 154* (en version française) ⁷. Dans cette histoire, Donald fait partie d'une brigade de pompiers qui doivent brûler tous les [instruments de musique](#) sous l'ordre de [Picsou](#) qui prétend que la musique rend triste.
 - Dans le dessin animé *Les Simpson*, [Lisa Simpson](#) croise la route de Timothy, le révérend de l'église de Springfield, en camionnette, qui lui demande si elle a un livre à lui conseiller. Elle lui propose

Fahrenheit 451, et, tout de suite après, sont visibles l'inscription « livres à brûler » à l'arrière du véhicule et des flammes à travers les vitres arrière.

- *Fahrenheit 56K* est une œuvre de théâtre de caractère dystopique dont l'auteur est l'Espagnol **Fernando de Querol Alcaraz**. Ses sujets principaux sont la censure, la liberté d'expression et Internet.
- Dans le livre *Virus L.I.V. 3*, est faite une référence directe à *Fahrenheit 451*, puisque, dans le cadre du virus qui permet aux lecteurs de « vivre » les livres, l'héroïne Allis y fait une incursion. Le mot de passe qu'elle emploie pour le chat, qui plus est, est F451.
- Dans *Library Wars*, le livre *Fahrenheit 451* est mentionné comme étant le livre de la prophétie car les Actions des « pompiers » ressemblent étrangement à celles du Comité d'Amélioration des Médias.
- Proposé en 2012 peu après la mort de **Ray Bradbury**, le code erreur HTTP 451 signale les sites internet inaccessibles pour cause de censure⁸. L'erreur 451 a été approuvée par l'IESG le 18 décembre 2015, mais était déjà utilisée avant son approbation officielle.
- Le nombre 451 se retrouve pour la première fois dans l'histoire du médium dans le jeu vidéo *System Shock*. Il est par la suite réutilisé dans *Bioshock* (ainsi que son successeur) et *Dishonored*, jeux présentant tous, à leur façon, des gouvernements totalitaires.
- Dans le 14^e tome de la série *Les Gardiens de Ga'Hoole*, les livres, ainsi que tout ce qui est considéré comme relevant de la vanité, sont brûlés. Une chouette cite l'auteur pour l'idée d'apprendre les livres.
- Dans la pièce de théâtre *By Heart*, de l'auteur/metteur en scène/comédien **Tiago Rodrigues**, créée en 2013 dans le cadre de la programmation du festival Cidade PreOcupada (Portugal), le texte fait référence de nombreuses fois à *Fahrenheit 451*, ainsi qu'à l'apprentissage par cœur en général, à Shakespeare, aux écrits de **George Steiner**, et à sa grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer.
- En 2020, **Alpha Wann** nomme un morceau *Fahrenheit 451* dans la *don dada mixtape vol. 1* dans laquelle il fait référence au roman et cite par ailleurs trois grands classiques de science-fiction dystopique : « Meurs avec le cœur pur, tu verras *Le Meilleur des mondes/1984* Diable, j'ai même peur des ombres/451 Fahrenheit, c'est 232 Celsius/Trou dans la couche d'ozone, même le ciel s'use. »
- Le roman *La Brigade de l'Oeil* de **Guillaume Guéraud**, publié en 2017, est tiré explicitement de l'oeuvre de Ray Bradbury. Ainsi, la loi *Bradbury* promulgué dans le pays fictif de Rush Island impose la destruction par le feu de l'ensemble des représentations figuratives (images, dessins, photographies...), et une brigade spéciale de police est créée pour l'appliquer et lutter contre le trafic. Guillaume Guéraud décline ici sous un nouvel angle le thème du roman de Bradbury.
- **Dystopies littéraires** :
 - Les romans de **Philip K. Dick** sur le thème récurrent des réalités distordues pour servir des intérêts particuliers.
 - *La Ferme des animaux*, roman de **George Orwell**, publié en 1948.
 - *Le Meilleur des mondes*, roman d'**Aldous Huxley** écrit en 1931, une vision du futur opposée souvent comparée à 1984.
 - *Lingua Tertii Imperii*, ouvrage de **Victor Klemperer** étudiant la novlangue nazie.

- *Un bonheur insoutenable*, roman d'Ira Levin, publié en (1969), une vision du futur à comparer à *1984* et à *Le Meilleur des mondes*.
- *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu* de Maurice Joly, publié en 1864.
- *Hymne*, roman d'Ayn Rand publié en 1938, un monde futur où l'individualité a disparu pour laisser la place au groupe.
- *La Grève* (*Atlas Shrugged*) de Ayn Rand publié en 1957.
- *Globalia* de Jean-Christophe Rufin, qui traite de thèmes semblables, publié en 2004.
- *Nous autres*, roman d'Ievgueni Zamiatine qui a inspiré *1984*, publié en 1920.
- *Walden II*, roman de Burrhus Frederic Skinner, publié en 1948, où les problèmes des individus sont réglés par un conditionnement opérant.
- *Le Liseur du 6h27*, roman de Jean-Paul Didierlaurent, publié en 2014.
- Film dystopique :
 - *Brazil*, film de Terry Gilliam (1985).

Notes et références [modifier | modifier le code]

- ↑ « Quelle est la différence entre la Science-Fiction et l'Anticipation ? [archive] », sur *humanafterhal.com*, 13 mai 2017.
- ↑ « About the Book: Fahrenheit 451 » [archive du 11 mai 2012], National Endowment for the Arts.
- ↑ (en) [vidéo] « Ray Bradbury's Fahrenheit 451 audio guide [archive] », dans *The Big Read* sur BBC :

« Quand je suis sorti d'un restaurant quand j'avais trente ans, je suis allé me promener le long de Wilshire Boulevard avec un ami. Une voiture de police s'est arrêtée et le policier s'est levé et est venu nous dire : “Que faites-vous ?”. J'ai dit : “Mettre un pied devant l'autre” et c'était une mauvaise réponse, mais il a continué à dire : “Regardez dans cette direction et cette direction: il n'y a pas de piétons” ce qui m'a donné l'idée de *Le Promeneur*, et le piéton de cette nouvelle est devenu Montag ! Ce policier est donc responsable de la création de *Fahrenheit 451*. »

- ↑ Devin D. O'Leary, « Grandfather Time - An Interview with Ray Bradbury [archive] », Weekly Wire, 27 septembre 1999 (consulté le 29 octobre 2009).
- ↑ Ray Bradbury, *Fahrenheit 451 : A Novel, 40 Anv edition*, 1993, 190 p. (ISBN 978-0-671-87036-2) ; Introduction, page 29.
- ↑ Ray Bradbury « Fahrenheit 451 [archive] » (1953) sur le site *NooSFere*.
- ↑ « La brigade du silence 154 (Paper Celsius 154) [archive] », INDUCKS, 25 mars 1997 (consulté le 8 juillet 2021).
- ↑ (en) « Call for Ray Bradbury to be honoured with internet error message [archive] », sur *The Guardian*.

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- Dystopie
- Dissonance cognitive

Liens externes [modifier | modifier le code]

Sur les autres projets Wikimedia :





Fahrenheit 451, sur Wikimedia Commons

Fahrenheit 451, sur Wikiquote

- Ressources relatives à la littérature ℹ : [Internet Speculative Fiction Database](#) • [NooSFere](#)
- Ressource relative à la musique ℹ : [MusicBrainz \(œuvres\)](#)
- Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste ℹ : [Britannica](#) [archive]
- Notices d'autorité ℹ : [VIAF](#) • [BnF](#) (données) • [IdRef](#) • [LCCN](#) • [GND](#) • [Pologne](#) • [Israël](#)

i	<i>Fahrenheit 451</i>	[masquer]
Précédé par		Suivi par
<i>L'Homme démoli</i> par Alfred Bester	Prix Hugo du meilleur roman 1954 (attribué en 2004)	<i>They'd Rather Be Right</i> par Mark Clifton et Frank Riley

v • m	Prix Hugo du meilleur roman	[afficher]
--	------------------------------------	-------------------------

 Portail de la littérature américaine	 Portail de la science-fiction
 Portail de la liberté d'expression	 Portail de la société

Catégories : Roman de Ray Bradbury Roman de science-fiction américain Roman américain paru en 1953 Fable politique Roman d'anticipation Prix Hugo du meilleur roman Roman américain adapté au cinéma Roman américain adapté à la radio 1953 en science-fiction Roman dystopique Œuvre littéraire censurée aux États-Unis Lutte contre la censure Pompier dans la fiction [+]
--

La dernière modification de cette page a été faite le 26 juin 2026 à 20:56. La page a été rendue avec [Parsoid](#).

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développeurs](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)